

(Traduction)

M. l'Orateur: A l'ordre. Je n'ai pas entendu la question de l'honorable député, mais d'après certaines de ses phrases, il me semble que ce ne serait pas une demande de renseignements portant sur des faits.

LES NATIONS UNIES

LE DÉSARMEMENT—CO-MOTIONNAIRES DE LA
RÉSOLUTION DU CANADA

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Howard C. Green (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): L'honorable député d'York-Scarborough m'a demandé hier de lui donner la liste des pays qui avaient appuyé la résolution du Canada sur le désarmement. J'en ai la liste complète, que voici: Autriche, Argentine, Canada, Chili, Costa-Rica, Danemark, Équateur, Fédération de Malaisie, Grèce, Haïti, Islande, Iran, Irlande, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Pérou, Suède, Uruguay.

LE BUDGET

SUITE DU DÉBAT SUR L'EXPOSÉ FINANCIER SUPPLÉ-
MENTAIRE DU MINISTRE DES FINANCES

La Chambre passe à la suite de la discussion interrompue le mardi, 20 décembre, sur la motion de l'honorable Donald M. Fleming (ministre des Finances) invitant l'Orateur à quitter le fauteuil pour que la Chambre se forme en comité des voies et moyens.

M. W. M. Benidickson (Kenora-Rainy-River): Monsieur l'Orateur, vous vous souviendrez que j'ai éprouvé, hier soir, des difficultés plutôt inusitées à me faire entendre de façon continue, et je commençais à croire qu'il y avait quelque raison latente pour qu'on ne veuille pas m'entendre cet après-midi, étant donné le temps que nous avons mis à liquider l'ordre du jour.

Le matin qui a suivi l'exposé de ce document des plus inusités, c'est-à-dire le budget supplémentaire, la première question qu'on s'est posée dans tout le pays était, je crois: «Pourquoi donc soumettre ce budget?» Il est certain qu'il a déjà été répondu à une question. Il n'est guère probable qu'il y ait des élections sous peu, parce que le document qui nous a été soumis était tellement dépourvu de tout ce qui pourrait plaire au public d'un bout du pays à l'autre. J'ai pensé hier soir que, si les contribuables, après avoir entendu le rapport du ministre des Finances sur les programmes relatifs à la situation critique actuelle, étaient tristes, leur tristesse était égalée par celle des tenants du gouvernement qui, hier soir, avaient certainement l'air très chagrin quand ils ont découvert qu'il n'y avait rien dans cet empaquetage. Si le budget

[M. Pigeon.]

ne contenait que très peu de choses pour enrayer les dangers économiques qui confrontent le pays et qui se dessinent d'une façon très marquée, il était également négatif, à mon avis, lorsqu'il s'est agi de prendre le contre-pied de certaines autres nouvelles recueillies à la suite d'échantillonnages que les tenants du gouvernement connaissent fort bien.

Il me semble qu'on a dû conclure, d'une façon générale, que le gouvernement, en projetant la présente session, avait décidé de présenter un budget bien avant de savoir ce que ce budget contiendrait. Quand est venu le moment de décider ce qu'il fallait y faire figurer, ils ont découvert, comme on peut le voir, qu'il n'y avait pas grande possibilité de manœuvrer sur le marché financier ou ailleurs, à cause surtout de circonstances qu'ils avaient créées eux-mêmes par leurs budgets antérieurs. Si le pays a été déçu, c'est compréhensible, après le battage et la publicité tapageuse qui accompagnaient l'annonce d'une mesure aussi inusitée qu'un budget supplémentaire. Il me semble que même un de nos amis de la tribune des journalistes, dont on pourrait dire qu'il détient la clef de la petite porte en ce qui concerne le gouvernement, aurait été très déçu de ce qui a été présenté hier soir. Dans la livraison du *Journal d'Ottawa*, qui a paru hier soir avant l'exposé budgétaire, un article de M. Richard Jackson exposait ce qui suit:

C'est ce soir que le ministre des Finances (M. Fleming), viendra débattre à la Chambre le cadeau de Noël que le gouvernement destine à M. et M^{me} Canada et à leur famille.

S'il faut en croire le discours du trône, le gouvernement a voulu nous offrir les choses dont se compose la prospérité.

...Demain, à Ottawa et dans tout le Canada, ce sera un avant-goût de Noël dans nos foyers...

Comme on l'a dit hier soir, le bas de Noël semblait plutôt vide, à moins qu'on reconnaisse que celui-ci contenait du charbon plutôt que des bonbons. On nous a également laissé entendre qu'après la dernière session, le premier ministre (M. Diefenbaker), qui ne voulait pas admettre en public qu'il y avait du chômage et qui continuait à considérer le terme «chômage» lui-même comme une chose à proscrire et que lui, tout au moins, ne voulait pas employer, a bien dit à ses ministres qu'ils devraient faire quelque chose. Il aurait dit, en effet, je veux que, d'ici le début de la nouvelle session, vous me présentiez des propositions qui pourront remédier à la situation grave qui paraît sur le point de s'installer. Un nouvelliste prétend qu'environ 77 propositions ont été présentées au Cabinet par les ministres. Tout ce que nous pouvons dire, en examinant les propositions d'ordre économique contenues dans l'exposé budgétaire et dans certaines mesures législatives,